



Rencontres de Saint-Alban

ème

35

"Être
là"

Vendredi 19
et samedi 20
juin 2020

CÉMEÀ

Encre de Philippe Moirez
Atelier du hameau des horizons



« Être là »

Tosquelles, et Oury après lui, disait que la seule question qui vaille de se poser en psychiatrie, c'est : "Qu'est-ce que je fous là ?". Question à entrées multiples certes, mais aussi question inaugurale, fondatrice, que chacun, chacune, a sans doute rencontrée et traversée à sa manière à un moment ou à un autre de son travail en psychiatrie. Nous disons "traversée" et c'est le mot juste car elle ouvre à un monde qui se présente d'abord comme étranger, surprenant, inconnu.

Tosquelles, pour expliquer le choix du titre de sa thèse *Le vécu de la fin du monde dans la folie*, s'appuyait sur le mot allemand *Erlebnis*, que l'on peut traduire par "expérience vécue" ou "expérience existentielle", "expérience de vie" (encore que ces expressions ne possèdent pas la simplicité du mot allemand). Ainsi, le vécu de la fin du monde est l'expérience que fait le patient aux prises avec une décompensation psychotique... Si l'on pense sérieusement, concrètement, à ce vécu de la fin du monde, alors être là c'est à la fois affirmer l'existence du monde autour de nous et notre appartenance commune à ce monde-là. Cette "commune présence" (René Char), c'est ce que le patient a perdu et c'est ce à quoi nous devons le raccrocher par notre capacité à être présent, à être là où ça se passe.

Oury parlait des "axiomes de la quotidienneté" (termes empruntés à Erwin Straus). Il dit : « Mais dans la psychose, il y a là quelque chose qui est plus ou moins altéré. C'est d'ailleurs parce qu'il y a des psychotiques qu'on a défini des "axiomes de la quotidienneté" ; sinon, on ne se serait pas posé des problèmes ridicules de cet ordre ». Ces axiomes de la quotidienneté sont ce qui soutient le rapport d'évidence naturelle que le sujet entretient avec le monde qui l'entoure et lui permettent de ne pas rompre avec l'enchaînement ordinaire de l'expérience qui lui assure une certaine liberté. La perte de l'évidence naturelle, de l'expérience ordinaire conduisent à une perte du sens commun qui contraint le patient psychotique à vivre douloureusement dans un monde qui est à reconstruire sans cesse.

Que se passe-t-il dans ce monde vide de sens où tous les contours s'évanouissent ? Où, tour à tour, les liens humains se dissolvent, disparaissent ou au contraire s'imposent et deviennent menaçants ? Où plus rien ne parvient à rassurer les sujets ? Où l'imminence de la disparition les pétrifie d'angoisse ? Qu'est-ce qui vient faire horizon où le regard puisse enfin se poser et redonner une certaine organisation à ces espaces psychiques sans bord ?

"Vous les infirmiers, vous êtes les premiers humains" avait dit une patiente à l'un d'entre nous. Premiers humains par cette présence permanente et continue. Présence incontournable, présence parfois pesante et massive et parfois légère et fluide, réelle ou déréelle, mais présence : il y a quelqu'un dans ce monde désertique. Si l'être-là est pensé comme présence, alors pour les soignants être-là, c'est assurer ce fond paysagé duquel se dégage non pas quelqu'un en particulier, mais le mouvement même d'apparaître de l'être-là, l'advenir en lui-même.

C'est donc cette question que nous avons voulu mettre au premier plan cette année.

Dans le travail en psychiatrie, et plus particulièrement dans le travail infirmier, il a toujours été difficile de reconnaître cette part du travail, qui échappe à la prescription ou aux concepts, parce qu'elle constitue la part invisible du soin, "la moindre des choses", comme aurait dit Oury, posant la question "combien vaut un sourire ?". Moindre des choses, petits riens du soin difficiles à reconnaître dans le travail quotidien, parce qu'au fond, pour que la moindre des choses prenne toute sa valeur et sa force, il faut penser "vécu de fin du monde".

Aujourd'hui, dans ce monde d'évaluation, de normes, de codifications, quantifications, de toutes sortes, ce qui se mesure sur les échelles c'est l'écart entre la norme attendue socialement et la folie. Écart qu'on appelle aussi handicap ou inadaptation.

La montée des attitudes défensives et surmoïques de nombreux soignants à l'égard des patients va avec celle de l'enfermement, des hospitalisations sous contrainte, de la contention. Comment pouvons-nous continuer d'être là, dans la plus grande simplicité, affirmant notre appartenance commune à une humanité fragile dont la protection ne va pas de soi ?

ATELIER 1

« Qu'est-ce que je fous là ? »

Après plus de 50 ans de pratique auprès des patients et alors que le sens de son engagement ne semblait plus à démontrer, Jean Oury se posait encore cette question : "Qu'est-ce que je fous là ?"

Pourquoi ? Et si être là, seulement là, ne suffisait pas, n'allait pas de soi ?

Il est vrai, écrit Patrick Faugeras, que "*La clinique des psychoses exige qu'il y ait du corps, au sens d'un engagement au lieu d'une neutralité bienveillante, d'un parti pris au lieu d'une pseudo-objectivité, d'une implication subjective au lieu d'un rôle*". Jean Oury affirmait, lui, que, "*Faire de la psychiatrie c'est vingt-quatre heures sur vingt-quatre, même quand on dort*", situant ainsi la préoccupation pour l'autre comme un engagement premier et permanent. Autre façon de rappeler qu'on ne peut pas faire de la psychiatrie en dilettante. Être là, dans le champ du soin, et y rester, ne peut pas, ne doit pas, relever d'un simple hasard qui se prolongerait par paresse. Être vraiment là, semble exiger un travail d'élaboration de ce qui constitue, entre désir et jouissance, notre souci de cet autre, ainsi qu'une théorisation clinique et même politique qui sont à refonder tous les jours. D'ailleurs pourquoi endosser cette responsabilité ? Qu'est-ce que nous y jouons de notre être, de notre histoire et de nos choix ? En effet être là n'est pas neutre. Ce serait même une discipline qui nous engage envers les patients, dans une responsabilité de tous les instants. Être là sans être responsable de ce qu'on fait là et de ce qu'on fait aux autres est une sorte d'imposture qui semble se répandre dans les institutions. La protocolisation des soins, la naturalisation de la vie psychique et l'instrumentalisation de notre quotidien institutionnel nous conduisent à un semblant d'être là derrière lequel pourraient se profiler les pires horreurs. L'histoire récente nous a montré combien la satisfaction d'un travail aux ordres, sans convictions personnelles, hors de tout questionnement, peut masquer une indifférence criminelle au sort de l'autre.

Comment être là dans les institutions ? Avec quels outils ? Avec quelles pratiques thérapeutiques ? Mais aussi qu'est-ce qu'être là aujourd'hui dans nos institutions ? Est-ce une technique, un protocole, une présence ? Qu'est-ce qu'est devenue la responsabilité que suppose le fait d'être là ? Mais qu'est ce qu'on fout là... vraiment ?



Gouache de Caroline

ATELIER 2

« Être là, s'y tenir »

« ... Vous qui soignez la maladie, vous soignez aussi l'homme... » nous dit H. Maldiney ; soigner nous appelle à

« Être là, s'y tenir »

S'y tenir en résistant. Résister à tous les vents mauvais de la politique néo-libérale, résister à l'écrasant capitalisme, résister aux courants dangereux de l'économie, de la finance et de la gestion comptable du travail. Résister à toutes les dérives des idéologies hostiles, résister aux glissements issus d'une épistémologie favorisant trop les dogmatismes privilégiant les logiques rationalistes au détriment des logiques poétiques (P. Faugeras). Résister aux dérapages du scientisme positiviste trop souvent despotique.

« Être là et s'y tenir » car nous répondons à cet appel dont nous ressentons l'impérieuse nécessité soignante comme celle ressentie pour un soin donné au titre du secours (F. Worms) dont l'urgence peut être vitale et nécessitant pourtant des gestes de haute technicité et des traitements à haute valeur scientifique, gestes et traitements qui ne seraient rien d'autre que « technique technicienne » s'ils n'étaient accompagnés du soin ordinaire, du simple soin quotidien, du soin dans sa dimension humaine et sociale, soin qui n'en est pas moins à haute valeur ajoutée.

« Être là et s'y tenir » en désirant : désirer y Être et désirer s'y tenir. Le désir est à entendre dans cet Être là comme : « le désir est la métonymie de l'être dans le sujet » selon J. Lacan

« Être là et s'y tenir » c'est désirer être là, à la fois dans une certaine impatience exaltée, tout en attendant calmement et paradoxalement, l'inattendu, l'imprévu, tout en étant déjà prêt voire apprêté, pour accueillir, plus précisément recueillir ou encore cueillir, ce fortuit ; et toujours et encore dans un souci délicat, avec une préoccupation attentive de l'autre, une attention respectueuse de l'autre.

« Être là et s'y tenir » enfin, « s'y tenir » signifie abandonner les fameuses postures tant vantées par les technicistes à la recherche d'un modèle opératoire ; s'y tenir serait plutôt s'installer à une place, à un site, à un lieu, qui paradoxalement est un non-lieu, mais dans un paysage ouvert au monde.

Nous serons là et nous nous tiendrons là dans cet atelier pour partager avec vous les expériences quotidiennes consistant à « Résister, Désirer » (G. Didi-Huberman/Désirer Désobéir ce qui nous soulève,...



Gouache de Caroline

ATELIER 3

« Être là enfermés »

Alors que les recommandations de la HAS et d'Adeline Hazan (Contrôleur des lieux de privation de liberté) sont claires et caractérisent isolement et contention comme des pratiques de dernier recours, leur augmentation sont extrêmement inquiétantes, liées à celle des placements sous contrainte qui semblent être devenus la norme pour avoir un lit en psychiatrie. Et il est de plus en plus courant qu'un patient entré sous contrainte soit placé en isolement même si son état clinique ne le nécessite pas : l'administratif prend ainsi le pas sur le regard soignant.

Yves Racine rappelait pourtant dans ses Cahiers que « la désaliénation des malades passe par celle de la désaliénation de la profession infirmière... La protection de la société, la sécurité publique ne peuvent servir d'alibi à la ségrégation de l'homme malade et par là à l'oppression du personnel par l'appareil administratif qui le réduit au rôle de machine à surveiller. » Ainsi, pouvons-nous nous demander qu'enfermons-nous de nous-mêmes en enfermant l'autre ?

Bien souvent, les soignants ont du mal à accompagner le patient enfermé, parfois par peur, parfois par honte. Pourtant, plus que de la porte fermée, le patient souffre surtout de son isolement psychique, ce qui bien souvent n'arrange rien à son état quand ça ne provoque pas l'augmentation de ses symptômes. Comment rester soignant dans ces conditions ? Comment ne pas compter sur la seule porte fermée pour mettre une limite au débordement ? Comment soigner, c'est-à-dire travailler à ce que la limite matérielle de l'enfermement puisse s'élaborer en limite psychique ?

Aujourd'hui, nous avons à faire à une approche des soins psychiques dans laquelle le symptôme se résume à des troubles du comportement que l'on souhaite normaliser, parfois avec une certaine violence. Il nous faut regarder en face la question de notre rapport à la servitude volontaire en tant qu'agent d'une logique des soins sécuritaires (Jean-Pierre Martin).

D'autres sont témoins d'autres enfermements, dans les filières et les pratiques d'exclusion des personnes (adultes et enfants) handicapées, marginaux, migrants... Toutes ces formes d'enfermements s'épanouissent dans ce système qui nie la place de toute pensée pour imposer protocoles, recommandations, vérités pseudo-scientifiques et bonnes consciences.

Comment élaborer, tisser et maintenir du lien avec les personnes les plus isolées et les plus souffrantes ? Comment résister au paradoxe de l'escalade de la contention, des enfermements, échapper à la chosification dans laquelle on a partie liée ? Où et comment sommes-nous travaillés ? Quelles résistances, quelles stratégies opposer à la banalisation, afin de ne pas sombrer dans la fuite et la déresponsabilisation ?

ATELIER 4

« Être là, ensemble »

Dans la psychothérapie institutionnelle, le collectif assure une fonction thérapeutique dès lors qu'il permet les constellations transférentielles, dès lors qu'il permet de passer de l'hétéroclite à l'hétérogène, dès lors qu'il mise sur le potentiel soignant des patients, dès lors qu'il s'appuie sur les circulations entre instances distinctes : club, ateliers, vie quotidienne, cité et en cela soigne les liens.

Aujourd'hui, non seulement cette conception est malmenée, mais toute perspective de communauté de dialogue semble impensable dans les organisations contemporaines. Car « être là ensemble » suppose de devoir se coltiner aux clivages, de devoir prendre soin des petits riens, de devoir préserver des lieux d'échanges, d'élaboration et de commune création afin d'accueillir et de soigner les menaces de la dissociation. Mais si les lieux de soin ne se soignent plus comment peuvent-ils répondre d'une fonction soignante ?

Et pourtant s'inventent et se réinventent sans cesse dans certains espaces d'hospitalisation ou d'accompagnement médicosocial des manières d'être là ensemble car le sujet nous y convoque, car insiste l'humanité.

Cet atelier propose donc à partir de témoignages d'équipes de repenser ces singulières manières d'être là ensemble dans la rencontre, et ce malgré tout.



Gouache de Caroline

Vendredi 19 juin

8h15 Buffet d'accueil

8h45 Allocutions d'ouverture

9h15 Introduction aux travaux

« Être là »

* Au regard de la psychiatrie avec Pierre Delion

* Au regard de la philosophie avec Joël Boudierlique

Discussion avec l'ensemble des participants

12h Pause déjeuner

14h à 17h Ateliers, puis place au forum
(voir détail en page centrale)...

ATELIER 1 « Qu'est ce que je fous là ? »

Animateurs :

Sébastien RODOR - Cosimo SANTESE

* « Une terre en sachet... »

Centre d'Accueil et d'Orientation - Pierrefeu du Var (83)

* « Les petits récits du quotidien, pour ne pas perdre le fil »

DiTEP De L'Ancrege - Morlaix (29)

* « La psychiatrie en détresse »

CHS Du Jura - Dôle (39)

* « L'Être et le Lieu »

Lieu de vie Le Pas Sage - Soudorgues (30)

* « Qu'est ce qu'on mange ? »

H de J Enfants Yves Racine - Mende (48)

ATELIER 2 « Être là, s'y tenir »

Animateurs :

Youcef BENTAALLA - Monique BRILLAUX

Claude CLAVERIE

* « Être là comme des Grooms en service
devant des portes ouv'êtré »

ITEP Le Grézan - Nîmes (30)

* « Être -là : à quoi ça tient ? »

Pôle Psy de l'enfant et adolescent - CH Montperrin
Aix en Provence (83)

* « Quelle présence pour soigner les enfants ? »

EPSAN Brumath - Brumath (67)

* « Être là c'est quoi ? Être là ça se joue comment ? »

Centre Artaud de Reims - Reims (51)

ATELIER 3 « Être là, enfermés »

Animateurs :

Blandine PONET - Henry PAIN - Dallila IDIR
Stéphanie ROUSSET

* « Une MAS étanche »

MAS Les Marguerites - CH Ariège Couserans - St Lizier (09)

* « Aller vers ces êtres-là »

EMPP l'ALINEA - EPSM des Flandres - Bailleul (59)

* « Le soin en psychiatrie : une nouvelle Zone A Défendre »

HDJ de la SPASM - Paris (75)

* « De l'utopie au quotidien »

Équipe du Moulin - Riez (04)

ATELIER 4 « Être là, ensemble »

Animateurs :

Hervé CHAMBRIN - Geneviève CLAVERIE
Coralie MATHIEU

* « Les états d'Être (s) en mouvement »

IME La Roquette - Séverac Le Château (12)

* « Le CATP, un espace de circulation »

CATP des Arènes - CH Marchant - Toulouse (31)

* « Gardons le cap ! »

Fondation L'Élan Retrouvé - L'Élan et la Colombes
Colombes (92)

* « Être Là ensemble, sans donner le la. »

A de J Adulte - CH Purpan - Toulouse (31)



FORUM

Espace librairie

- Stand librairie le Rouge et le noir - Éditions Ères - po&psy - VST
- Stand « pratiques - cahiers de la médecine utopique »
- Stand des associations culturelles
- Éditions Champ Social
- Éditions d'une
- Éditions Encre et Lumière (sur le lieu d'Ænragés)

Exposition des travaux en résidence : création poétique et ses Ænragés

Rez de chaussée de la Chapelle.

Ateliers d'écriture animés par **Tolten** poète de « l'Être-ange monde » et mis en lumière par **Jean-Claude Bernard** typographe et éditeur avec le concours de l'accueil de jour/ergo-socio, des services de soin et des élèves éducateurs des CEMEA LR.



Librairie « encre et lumière »

FORUM

Exposition des oeuvres de l'ITEP "Le Grézan"

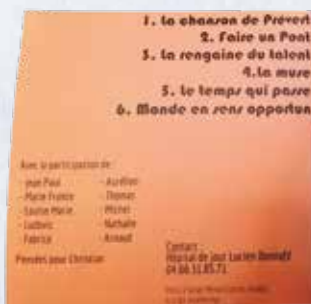
L'art-thérapie, une clé pour les portes fermées.



Dessins et peintures de l'équipe de l'ITEP le Grézan à Nîmes.

Ponctuations musicales

Ammoniak, c'est avant tout une aventure humaine avec des rencontres et de la musique autour. Des rencontres entre soignants et soignés, entre musiciens et non-musiciens, entre professionnels et amateurs, entre public et scène, entre paroles et musiques, entre vidéo et son, entre intérieur et extérieur, bref, de la circulation, de l'échange et de l'expression. C'est une histoire de promenade dans l'assemblage des sons, des notes et des textes. Le premier album s'appelle « Le chant des égarés » et le titre phare « Faire un pont » et c'est très certainement de cela dont il s'agit.



FORUM

« Punta de Rieles, la Prison ouverte »

17h30 Projection du documentaire « Punta de Rieles » avec la participation des réalisateurs (trice). **Documentaire de Lola Fourt, Victor Goffinot ; Lorie Guilbert, Victor Perilhou**



En Uruguay, 600 hommes debout purgent leur peine dans un centre pénitencier où ils circulent librement pour exercer une activité rémunérée : briqueterie, potager, tatouage, coiffure, scierie ou pratiquer yoga, musique, sports, études. Deux jours de travail ou d'études correspondent à une journée de prison en moins. Les réunions entre le personnel et les détenus permettent d'organiser la vie quotidienne. Cette expérience singulière n'est pas sans écho avec celle initiée à St Alban. Projection suivie d'un débat avec les réalisateurs.

Hommage à Roger Gentis

Rencontre débat avec les membres du collectif Gaetano Benedetti

« Le 1^{er} août dernier, après le long silence dans lequel il trouva bon de se tenir, Roger Gentis s'est éteint à l'âge de 91 ans, à Orléans. Psychiatre, psychanalyste, critique littéraire, écrivain, poète, il fit partie de cette génération de cliniciens qui comprit que la psychiatrie était politique d'essence, et qui de ce fait s'employa à rendre et à maintenir possible contre la maltraitance asilaire, la surdité idéologique, le pouvoir des pouvoirs, les résistances de tous ordres, mais aussi la dictature du sens et des systèmes, une clinique des psychoses non seulement respectueuse de ce mode d'être au monde mais aussi soucieuse d'un être-avec. »

Patrick Faugeras et Michel Plon

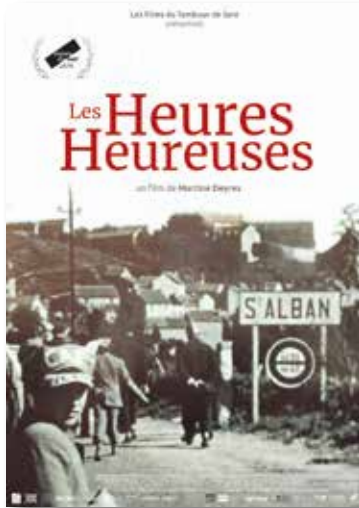
Samedi 20 juin

9 h à 11 h 30 poursuite des ateliers

11 h 30 à 13 h 30 pause déjeuner

13 h 30 Agora

Projection du Film «les heures Heureuses» en présence de la réalisatrice Martine Deyres suivie d'une Agora « des Heures Heureuses à notre actualité » avec Humapsy et l'ensemble des intervenants et des participants.



Avec la participation des intervenants-invités qui nous accompagneront tout au long de ces journées : Michèle Benhaim, Lionnel Béteille, Marie Bonnafé, Paul Brêtêcher, Joël Boudérique, Pierre Delion, Lise Gaignard, Michel Lecarpentier, Yves Gigou, Anik Kouba, Jean Claude Polack, Jacques Tosquellas.

Collectif rencontres St Alban collectifrencontres.wordpress.com/

Youcef Bentaalla
Monique Brillaux
Hervé Chambrin
Claude Claverie
Geneviève Claverie
Mireille Gauzy (coordination)
Sonia Hermellin
Dalila Idir -Val
Paul Marciano
Coralie Mathieu

Henry Pain
Céline Pascual
Edmond Perrier
Blandine Ponet
Cosimo Santese
Serge Souton
Hubert Tonnelier
Sébastien Rodor
Stéphanie Rousset

INSCRIPTION

Inscription auprès des CEMEA nationaux :
voir lien direct sur le site
des « Rencontres de Saint-Alban »

N° Formation 11 752895375 N° DPC 5089 - sante.mentale@cemea.asso.fr



Bulletin à renvoyer à l'Association culturelle de St-Alban :
assoculturelle@chft.fr

Association Culturelle C.H. François Tosquelles - 48120 St Alban - Tél. 04 66 42 55 55

Nom et Prénom

Fonction

Adresse professionnelle

Adresse personnelle

Email

Actes des Journées 20 € (Chèque au nom de l'Association culturelle)

Apéro et repas dansant du vendredi soir 25 € (Chèque au nom de l'Association culturelle)

Date :

Signature :

Atelier : * (il est impératif de s'inscrire à un atelier)

1 « Qu'est ce que je fous là ? »

2 « Être là, s'y tenir »

3 « Être là, enfermés »

4 « Être là, ensemble »

Participation aux frais (repas de midi compris). Merci de cocher la case pour laquelle vous vous êtes inscrits auprès des CEMEA.

Formation continue 280 €

Individuel et groupes 150 €

Etudiants et chômeurs (sans repas de midi) 30 €

Date :

Signature :



Gouache paysage de Caroline

Hôtels

Saint-Alban-sur-Limagnole	Hôtel-Restaurant Le Saint-Jacques Tél. 04 66 31 51 76
	Hôtel-Restaurant du Centre Tél. 04 66 31 50 04 Fax 04 66 31 50 76
Office du tourisme : tel 09 64 27 69 21	Hôtel-Relais Saint-Roch, Château de la Chastre Tél. 04 66 31 55 48 Fax 04 66 31 53 26
	Camping Le Galier, route de St-Chély-d'Apcher Tél. 04 66 31 58 80 Fax 04 66 31 41 83
Le Comte de Fontans 3 km	La Grange d'Émilie Tél. 04 66 47 30 82 Mob 06 88 24 99 77
Les Faux 5 km	L'Oustal de Parent Tél. 04 66 31 50 09 Fax 04 66 31 43 29
Chazeirollettes 5 km	Hôtel les Sapins verts Tél. 04 66 48 30 23
Le Malzieu-Forain 5 km	Auberge La Grange, Le Villard Tél. 04 66 42 95 03 Fax 04 66 31 80 62
Le Malzieu 11 km	Hôtel-Restaurant Les Voyageurs Tél. 04 66 31 70 08
Saint-Chély-d'Apcher 12km	Hôtel Le Barcelone Tél. 04 66 47 12 56
	Hôtel Le Bel Horizon Tél. 04 66 31 01 62 Fax 04 66 31 37 36
Office du tourisme : tel 04 66 31 03 67 fax 04 66 31 30 30	Hôtel Le Jeanne d'Arc Tél. 04 66 31 44 85 Fax 04 66 31 44 87
	Hôtel-Restaurant Le Lion d'Or Tél. 04 66 31 00 14 Fax 04 66 31 32 67
	Hôtel du Centre Tél. 04 66 31 15 79
	Hôtel-Restaurant Les Portes d'Apcher Tél. 04 66 31 00 46 Fax 04 66 31 28 85
	Hôtel Frère Joseph Tél. 04 66 31 06 00
Aumont-Aubrac 14 km	Hôtel-Restaurant Chez Camillou Tél. 04 66 42 80 22 Fax 04 66 42 86 14
	Hôtel-Restaurant Prunières Tél. 04 66 42 80 14 Fax 04 66 42 92 20
	Grand-Hôtel Prouhèze Tél. 04 66 42 80 07 Fax 04 66 42 87 78
	Hôtel-Restaurant Relais de Peyre Tél. 04 66 42 85 88 Fax 04 66 42 90 08
	Aubrac Hôtel Tél. 04 66 42 99 00
Blavignac 16 km	Chalets de La Margeride Tél. 04 66 42 56 00 Fax 04 66 42 56 01
La Garde 20 km	Hôtel du Rocher Blanc Tél. 04 66 31 90 09
	Château d'Orfeuillet Tél. 04 66 42 65 65 Fax 04 66 42 65 66
	Hôtel Kyriad Tél : 04 66 42 62 25
Javols 21 km	Hôtel-Restaurant Le Regimbal Tél. 04 66 42 89 87
Rieutort-de-Randon 22 km	Hôtel-Restaurant Le Plateau du Roy Tél. 04 66 47 39 93 Fax 04 66 47 38 11
	Tél. 04 66 32 00 74 Fax 04 66 31 68 19



Comité d'organisation

**Association culturelle du personnel, Collectif Rencontres,
Association nationale des CEMEA et CEMEA L.R.**

A l'heure où nous confions ce programme à l'imprimerie, et, au regard de l'actualité préoccupante, il va de soi que cette construction pourra être reconsidérée à l'aune des évènements, notamment ceux impactant les équipes communicantes. Pourtant nous restons dans l'idée de tenir ces 35^{èmes} rencontres : la perspective de se retrouver à la veille de l'été nous paraissant, d'autant plus pertinente qu'elle est nécessaire.

Pour tous renseignements veuillez contacter Solange Gaillard,
secrétariat de l'association culturelle
les mardis et jeudis de 9 h à 12 h.

Tél. 04 66 42 55 55 - assoculturelle@chft.fr

N° d'existence à la Formation continue : 11 75 2895375
Cemea national : numéro habilitation DPC : 5089

Avec le soutien de :



Avec le concours des associations :

